



LA JOURNÉE

La Chambre a adopté hier deux articles du projet de séparation relative aux associations et unions d'associations formées pour l'exercice d'un culte.

La guerre. - Les Japonais poursuivent leurs marches en avant. Le maréchal Oyama a voulu en passant l'inspection de la ligne de tranchées devant une attaque de Mitcheho.

LES LEÇONS

En si grave crise que soit la France, il ne faut jamais désespérer d'elle. C'est certain. Il y a, dans son tempérament, dans ses ressources, dans son histoire, dans les interventions manifestement providentielles dont elle a maies fois bénéficié...

Nous avons, par exemple, depuis des siècles, une influence prépondérante dans tout le Levant. Là, notre « pénétration pacifique » n'était plus à réaliser; elle était chose faite.

Côté de l'influence que nous donnait cette pénétration de notre langue, nous avions, partout, dans les consuls et les ambassades, grâce au protectorat catholique, le premier rang diplomatique.

Le commerce français devait naturellement bénéficier de ces avantages inappréciables. Et il en bénéficiait quoique dans une mesure inférieure à celle qu'il aurait pu et dû atteindre.

Mais à part ces deux hautes administrations et quelques autres établissements comme une papeterie (qui ne marche plus), l'exploitation des eaux douces d'Europe, des phares et des quais dont on connaît les récentes vicissitudes, nous ne sommes plus rien dans le monde des affaires ni le Bosphore.

Et près du sultan, l'Allemagne a pris définitivement notre place. Auparavant, écrit M. Vambéry dans sa Turquie d'aujourd'hui, c'étaient les fabriques françaises qui fournissaient principalement les armes à l'armée turque.

Discours de Mgr de Cahors, à Auch

Mardi devant un clergé très nombreux et une belle assistance de fidèles, à son lieu le service de quarante heures pour Mgr Balaïn. La messe a été célébrée par le vénérable Mgr Soule, ancien évêque de la Guadeloupe.

Avant l'absoute, Mgr Enard, évêque de Cahors, a prononcé l'oraison funèbre; il a été écouté avec une attention particulière. Mgr Balaïn a lu le rapport de sa dernière année de grand séminaire et l'évêque, à la terminaison de ce rapport, a fait un bref discours.

Plusieurs points sont à noter comme résultat des efforts des évêques et des fidèles. D'abord la cause de l'Eglise a été admirablement défendue; jamais on ne lui a consacré plus de vœux, plus de prières, plus de sacrifices, plus de efforts, plus de soutien.

Et nos instituteurs? Vous vous souvenez de ce mot qui fit fortune il y a trente ans: c'est l'instituteur allemand qui nous a battus en 1870. Ce mot servit à faire voter la loi scolaire chassant Dieu de l'école.

C'est ainsi que la Providence se plaça à nous punir par où nous avons péché. Jusque-là, ces punitions n'ont été que de sévères leçons, puisions-nous en profiter afin de nous en épargner d'autres qui seraient des châtements.

Neuvaine au Sacré Cœur

C'est en ce jour de la Fête-Dieu que commencent la neuvaine préparatoire à la fête du Sacré Cœur. Nous la recommandons de nouveau à nos lecteurs.

La meilleure pratique serait assurément d'assister au salut solennel de l'octave de la Fête-Dieu. Beaucoup malheureusement ne peuvent s'y rendre. Qu'ils y supplient par d'autres prières auxquelles nous les invitons à joindre la prière des Français.

XXIX<sup>e</sup> Pèlerinage de Pénitence

LE RETOUR Marseille, 20 juin 5 h. s. Les pèlerins de Jérusalem sont heureusement débarqués. Actions de grâces.

LE SPHINX ET LES FOUILLES

Les Pyramides d'Egypte ont été explorées par divers savants qui ont fait des découvertes très précieuses pour la connaissance de l'antiquité égyptienne.

Le premier plan évalué la masse à extraire à 186 000 mètres cubes. M. Covington a donné les noms de souscripteurs américains qui ont promis de 40 à 50 000 francs.

Plusieurs points sont à noter comme résultat des efforts des évêques et des fidèles. D'abord la cause de l'Eglise a été admirablement défendue; jamais on ne lui a consacré plus de vœux, plus de prières, plus de sacrifices, plus de soutien.

Et nos instituteurs? Vous vous souvenez de ce mot qui fit fortune il y a trente ans: c'est l'instituteur allemand qui nous a battus en 1870. Ce mot servit à faire voter la loi scolaire chassant Dieu de l'école.

C'est ainsi que la Providence se plaça à nous punir par où nous avons péché. Jusque-là, ces punitions n'ont été que de sévères leçons, puisions-nous en profiter afin de nous en épargner d'autres qui seraient des châtements.

GAZETTE

227 ANS DANS UNE FERME La Société des Agriculteurs de France avait décidé d'accorder une récompense au plus vieux fermier de la Seine-Inférieure.

La réduction d'une fracture de la cuisse coûte 5 francs dans la Haute-Vienne, 10 francs dans le Calvados, 20 francs dans la Côte-d'Or, 50 francs dans le Loir-et-Cher, où les cuisses sont probablement de meilleure qualité qu'ailleurs.

LA QUESTION MAROCAINE

LES NEGOCIATIONS FRANCO-ALLEMANDES La presse est toujours sans communications sur l'état des négociations relatives au conflit marocain.

LE SULTAN ET LA CONFÉRENCE

Le ministre des Etats-Unis au Maroc a télégraphié au gouvernement américain la demande faite par le sultan des Etats-Unis de participer à la conférence internationale projetée.

LES MENACES VITICOLES ET LES EXACTIONS SECTAIRES

M. Augé, député radical socialiste de l'Aude, a fait connaître à la Chambre que dimanche dernier, dans une grande réunion tenue à Béziers, il avait décidé que « dès ce jour tous les viticulteurs sans exception devaient refuser l'impôt ».

LE VICE-AMIRAL RICHARD

Nous avons annoncé que le vice-amiral Richard est nommé au commandement en chef de l'escadre de l'Extrême-Orient. Le vice-amiral Richard est né le 28 septembre 1843; il est entré à l'Ecole navale à 17 ans. Il fut promu lieutenant de vaisseau en 1871, capitaine de frégate en 1883.

LA QUESTION MAROCAINE

LES NEGOCIATIONS FRANCO-ALLEMANDES La presse est toujours sans communications sur l'état des négociations relatives au conflit marocain.

Un de nos confrères croit savoir que: 1) Les négociations auront longues et difficiles; 2) La France accepta le principe d'une conférence internationale, mais à la condition que l'Allemagne et la France aient au préalable délimité d'une façon précise les questions qui devront lui être soumises;

LA QUESTION MAROCAINE

Un de nos confrères croit savoir que: 1) Les négociations auront longues et difficiles; 2) La France accepta le principe d'une conférence internationale, mais à la condition que l'Allemagne et la France aient au préalable délimité d'une façon précise les questions qui devront lui être soumises;

SANS BOUSSOLE

VISITE INATTENDUE

Elle était bien triste et bien seule, ce matin-là, la gentille Lucy de Kervannec. Pourtant le soleil resplendissant et de nombreux passants en train d'aller et de venir dans toutes les directions, allaient en cinquante mètres, se rendant, soit au temple anglican, soit à l'église catholique, situés tous deux non loin de l'hôtel Jenner.

Oh! l'enfant, dit Lucy vivement. Le domestique suivit docilement la fillette. Celle-ci n'avait pas pénétré dans une église depuis son départ de Paris. La vue de la chapelle, avec son repositoire étincelant de fleurs et de lumières, fit vibrer en elle ses plus chers souvenirs et le remua profondément.

Elle sortit, mais à partir de ce moment, Eva accabla Lucy de reproches et d'injures, et sans lui répondre un mot, l'enfant se drapa, pendant deux jours, dans une attitude de farouche révolte.

Un quart d'heure se passa dans ces épanchements. Bientôt on entendit un pas discret dans l'escalier. Le capitaine avait laissé la porte de la salle à manger ouverte; il épiait les moindres bruits, et sortait vivement de la pièce, il se trouva en face d'Eva qui cherchait, évidemment, à s'esquiver.

Lucy sortit, mais à partir de ce moment, Eva accabla Lucy de reproches et d'injures, et sans lui répondre un mot, l'enfant se drapa, pendant deux jours, dans une attitude de farouche révolte.

Lucien MARVILLE. (Droits de traduction et de reproduction réservés.) LE « FASCINEUR »